

Caractère

Laurent Picciotto La quintessence de l'horlogerie

Avec une approche assez personnelle du commerce et de l'horlogerie en particulier, Laurent Picciotto est un détaillant singulier. Du reste, ils ne doivent pas être plus de vingt-cinq au monde à réussir sur une créneau aussi pointu. Chronopassion est l'adresse parisienne dédiée à l'art des complications, des pièces confidentielles, uniques, pour ne pas dire de commande. Une porte que l'on peut pousser, même sans acheter, simplement pour le plaisir d'admirer ou de bavarder un moment.

Comme au premier jour ses choix demeurent guidés par l'amour du sujet plutôt que par des préoccupations purement mercantiles. Hier si le challenge d'une boutique comme Chronopassion semblait utopique dans un contexte où le mouvement mécanique reprenait à peine ses droits sur le quartz, aujourd'hui alors que les paramètres ont évolué, il demeure tout aussi fort. En dix ans le marché a réellement changé de physionomie. L'engouement pour l'horlogerie a fait exploser ce secteur tant en termes de marques que de produits. L'offre qu'il apprécie comme démesurée le conforte néanmoins dans le rôle qu'il s'est forgé dans la profession et vient renforcer son talent de consultant. Respecté, il s'affirme comme l'interface entre la marque et l'amateur. Exigeant, il sélectionne toujours la quintessence des montres. Et si le chronoprofil s'arrête de toute façon devant toutes les boutiques dans le monde entier et en quelques secondes d'un œil bionique, analyse s'il y a un intérêt pour rentrer ou pas, ici, il reste quinze à vingt minutes sur le mètre de linéaire, du 271 rue Saint Honoré. Avoir droit de cité dans la vitrine de Chronopassion place évidemment au-dessus de la mêlée. Les propositions horlogères de M. Picciotto sont tout aussi authentiques que son analyse critique. Il suffit de l'écouter pour comprendre quels sont les critères qui avallisent ses choix. "Quel est l'intérêt d'avoir un nième calendrier perpétuel s'il est tout aussi peu lisible que le précédent ? Faire compliqué pour faire compliqué n'a pas de sens. La fonction première d'une montre et on a trop tendance à l'oublier, c'est de donner l'heure. Je vais illustrer. Des gens comme Ulysse Nardin peuvent réaliser des chronos à rattrapante comme les autres, une répétition minute

comme untel... Ils savent faire tout cela, mais ils n'en ont pas envie. Ils préfèrent, sans assurance de faisabilité, passer quatre ans à faire des calculs, à développer, à regarder ou à essayer pour proposer enfin des astrolabes de poignet en 85, un planétarium de poignet en 88, un tellurium de Kepler en 91 et puis la répétition minute avec automates en 93. Là d'un seul coup, on se retrouve avec une proposition tellement unique, qu'elle est validée sur le champ. A l'heure actuelle, les pièces compliquées affluent, certaines relevant plus de la compilation de fonctions que de propositions légitimes jetant le trouble chez les amateurs et discréditant les propositions authentiques des horlogers." Cette acuité se traduit par un éveil unique à l'achat. A la Foire de Bâle comme au SIHH à Genève, quand il aime il ne compte pas. Il achète tout ce qui lui paraît incontournable : "Je prends aussi bien des marques historiques en ayant un discours de volonté d'opulence sur un choix en disant que si on ne peut pas avoir l'exclusivité, on aura au moins un monopole de stock, on aura une offre qui fera la différence. Mais je veux plus. Je veux, s'il y a la possibilité, faire rentrer des pièces uniques, des séries limitées dans des proportions importantes selon l'intérêt qu'elles peuvent avoir, voire capter l'intégralité de la série. Mais il faut également les challengers que l'on connaît plus aujourd'hui parce que l'horlogerie a fait battre le tambour depuis dix ans." Avec en permanence une quinzaine de marques en portefeuille dont Audemars Piguet, A. Lange & Söhne, Breguet, Siberstein, Forget, Genta, Daniel Roth, Girard-Perregaux, etc., Laurent constate sereinement : "Je vis au jour le jour, je vois ce qu'il se passe et en même temps, je suis incapable de dire si je vais développer un truc la semaine prochaine, je n'en sais rien. C'est la rencontre, la découverte qui font qu'effectivement, il peut arriver des choses."